

Chapitre : Comment crée-t-on des richesses et comment les mesure-t-on ? : la production et ses indicateurs



Ce que je dois être capable de faire à l'issue du chapitre :

	Mon évaluation en fin de chapitre
Je sais donner une définition de la production	
Je suis capable de distinguer la production marchande et non marchande et d'en identifier les acteurs respectifs	
Je suis capable d'illustrer la diversité des producteurs	
Je suis capable d'expliquer la différence entre un bien et un service	
Je suis capable d'expliquer que la production résulte de la combinaison de travail et de capital	
Je sais distinguer chiffre d'affaires, valeur ajoutée et bénéfice	
Je sais calculer un coefficient multiplicateur	

Introduction :

Pour produire efficacement des biens et des services et les vendre sur le marché une entreprise combine du travail, des machines, des matières premières, etc. Pour faire face à la concurrence, elle doit sans cesse rechercher la meilleure façon de réaliser cette production. Cette activité est nécessaire à la satisfaction de nos besoins. Dans nos sociétés, l'essentiel de la création de richesses provient des entreprises mais d'autres organisations sont aussi productrices de richesses.

1) Qui produit des richesses économiques ?

A) Production marchande et non-marchande

Exercice : remplir le tableau suivant à l'aide de la définition de la production

Activités	Cette production permet-elle de satisfaire des besoins ?	Cette production est-elle créatrice de richesses ?
Fabriquer des voitures	X	X
Passer l'aspirateur chez soi	X	
Assurer l'éclairage des rues de la ville	X	X
Vendre de la drogue	X	
Réparer sa voiture	X	
Préparer un gâteau pour le goûter de ses enfants	X	
Donner un cours de SES au lycée	X	X
Faire réparer sa voiture par un garagiste	X	X

La production permet de transformer la nature grâce au travail de l'homme pour satisfaire des besoins. Exemples : produire du blé ou du pétrole ne peut pas être considéré comme un produit naturel car il est l'objet de nombreuses interventions humaines.

En économie l'homme peut produire des biens ou des services et pour être considérée comme créatrice de richesses, cette production doit être le fait d'un travail **rémunéré** et **déclaré**. Ce n'est pas le cas de la production domestique (passer l'aspirateur chez soi...) et de la production souterraine (travail au noir ou illégal). Ces activités ne donnent pas lieu à d'échanges monétaires ou ne sont pas déclarées et ne peuvent être mesurées précisément.



Combien de temps passe-t-on chaque jour à faire la cuisine, la vaisselle, le ménage, à s'occuper les enfants, à faire les courses, à bricoler, jardiner, à faire des trajets en voiture et à sortir le chien ? Selon l'Insee : 3 heures et 53 minutes ! Soit 27 heures et 14 minutes chaque semaine et 765 heures par an. Parce que ce sont des activités domestiques qui ne donnent pas lieu à d'échanges monétaires, celles-ci ne sont pas considéré comme de la production au sens économique. On estime en France à 959 milliards d'euros la valeur annuelle du travail domestique.

Différents agents économiques participent à la production mais pour des motifs/objectifs différents.

La production des biens économiques peut être décomposée en production **marchande** c'est à dire dans le but de réaliser un profit, ce sont les entreprises privées qui réalisent cette production. et production **non marchande**, fournis « gratuitement » ou inférieur aux coûts de production (intervention des pompiers, éclairage public...) Cette production a comme objectif de sat

Il est impossible de rendre payants tous les services car leur utilité et leur efficacité dépendent du fait qu'ils soient les mêmes pour tous les citoyens, c'est le cas par exemple en France, de la santé ou de l'éducation.

De plus, certains de services ne sont pas rentables, c'est-à-dire qu'ils ne permettent pas de faire du profit, les entreprises privées ne voudraient donc pas de ce type de production. C'est pourquoi ces productions sont financées par des impôts.

Exemples de production :

Production marchande : Nike, Cora, ...

Production non marchande : école publique, piscine municipale, ...

B) Les trois grands types de producteurs

Entreprise : Organisations qui effectuent une production marchande, c'est-à-dire qui vendent une partie de leur production dans le but de faire du profit (dans un but lucratif). Il existe une grande variété d'entreprises selon la taille, la nature de l'activité et le statut juridique.

Par exemple En France les microentreprises (0 ou 1 salarié) représentaient 96,2 % de l'ensemble des entreprises, mais seulement 18,4 % de l'emploi salarié. Il existe aussi des entreprises publiques comme la SNCF ou la Poste.

Administration publique : organisation qui produit des services non marchands qui satisfait des besoins jugés comme étant essentiels à une société et qui sont mal ou pas satisfait par les entreprises privées.

Exemple : Les administrations publiques en charge des routes gratuites sont financées par les prélèvements obligatoires (impôts).

Économie sociale et solidaire : Organisations privées qui effectuent une production dans un but d'utilité sociale, solidaire ou environnemental qui adoptent des modes de gestion démocratiques et participatifs. Pour les entreprises de ce secteur, la production est marchande mais les bénéfices sont réinvestis dans l'activité de l'organisation. Exemple : Biocoop. Ces organisations peuvent aussi prendre la forme de coopératives, mutuelles ou d'associations.

Exemple : Biocoop a été fondé dans les années 1970 par un groupement de consommateurs qui souhaitaient manger bio. Il s'agit d'une production marchande mais le profit n'est pas le principal but. Il y a un aspect militant : proposer des produits sains, bio, locaux, de saison. Il y a aussi la volonté de favoriser le bien être des salariés (pas de travail le dimanche). Ces magasins vont donc concilier un but d'utilité sociale et un but de rentabilité économique : ils appartiennent donc au secteur de l'économie sociale et solidaire.



2) Comment créer des richesses ?

A) Qu'est-ce que produire ?

Un **bien** est matériel, on peut le stocker.

Un **service** est immatériel donc non stockable. Il est détruit en même temps qu'il est créé.

La production ne peut pas se passer de travail, qui intervient toujours directement ou indirectement (les machines sont des productions qui nécessitent du travail). De même, les ressources naturelles sont toujours nécessaires, même dans la production de services, pourtant immatériels (il faut au moins de l'électricité dans les bureaux qui produisent des services, par exemple...)

Travail	Capital	Consommations intermédiaires (dont ressources naturelles)
Enseignant, boulanger, ...	Un ordinateur, une machine, une table, ...	De la farine, de l'électricité, ...

Pour produire une organisation a besoin de 3 éléments : le facteur travail, le facteur capital (appelé facteurs de production) et les consommations intermédiaires. Les facteurs de production regroupent les moyens de production durables qui contribuent à la production : le travail, le capital

Le facteur **travail** est constitué par la main d'œuvre.

Le capital fixe désigne les moyens de production durables, qui participent à plusieurs processus de production. Par convention ils sont utilisés pendant au moins un an.

Consommations intermédiaires : correspond aux biens qui sont détruits ou transformés pendant le processus de production. Les capitaux circulants sont donc des consommations intermédiaires. Par convention ils ont une durée de vie inférieure à 1 an.

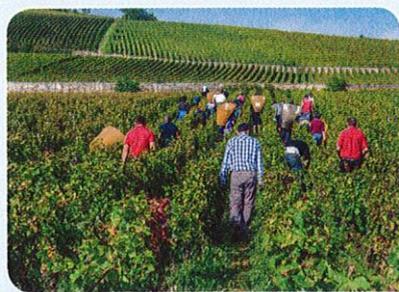
Exemples : matières premières.

Selon la technologie utilisée on peut produire de manière plus ou moins efficacement. La technologie est intégrée dans le facteur capital, à travers de nouveaux procédés de production. En effet, ici, ce ne sont plus les femmes et les hommes qui se déplacent dans les allées pour aller chercher les produits, mais ce sont les produits qui viennent directement à eux grâce aux robots qui intègrent de l'intelligence artificielle.

B) Le choix de la combinaison productive

Exercices :

DOC 1 Qu'est-ce que la combinaison productive ?



Retenir

La **combinaison productive** désigne la proportion de capital technique et de travail utilisée pour produire. Elle dépend de la rareté relative des facteurs et de leur coût. Celle-ci peut être plus ou moins **capitalistique**, c'est-à-dire incorporer proportionnellement plus ou moins de capital. Lorsque dans certaines activités, on remplace les hommes par des machines, on substitue du capital au travail (**substitution capital-travail**).

Questions document 1 :

- 1) Identifier sur les 2 photos les choix des combinaisons productives réalisées
- 2) Y'a-t-il substitution capital-travail entre les 2 exploitations viticoles ? pourquoi ?
- 3) Comment le choix de la combinaison productive peut-il s'expliquer ?

Une entreprise a pour objectif principal de réaliser des profits. Pour produire, elle doit combiner du capital et du travail. L'entreprise va choisir la combinaison la plus efficace c'est-à-dire La **combinaison productive** est donc la proportion de capital et de travail utilisée pour produire le plus efficacement.

Quand la combinaison utilise beaucoup de capital par rapport au travail (photo 2) on dira que la combinaison est **fortement capitalistique**., dans le cas contraire on dira qu'elle est faiblement capitalistique (photo 1). Généralement plus la combinaison est capitalistique plus elle est rentable.

DOC 2 Des facteurs de production complémentaires ou substituables

Les **facteurs de production sont complémentaires** lorsqu'il n'existe, pour chaque niveau de production, qu'une combinaison productive possible. Ex. : à chaque taxi correspond un chauffeur et à chaque chauffeur correspond un taxi. Les **facteurs de production sont substituables** lorsqu'il existe pour chaque niveau de production un grand nombre de combinai-

sons possibles. Dans ce cas, il est possible de substituer un facteur à un autre. Lorsqu'il existe plusieurs combinaisons productives efficaces, [sera choisie] celle qui offre une quantité produite maximale pour un coût minimal.

S. d'Agostino, P. Deubel, M. Montoussé, G. Renouard, *Dictionnaire de sciences économiques et sociales*, Bréal, 2018.

1) Indiquez sous chaque situation si les facteurs de production sont complémentaires ou substituables. Justifiez vos réponses.



2) Dans quelles situations l'entreprise doit-elle faire un choix entre plusieurs combinaisons ?

3) Des facteurs de production complémentaires peuvent-ils devenir substituables ? Donner des exemples.

Les facteurs de production sont substituables, lorsque l'on peut remplacer, pour un même niveau de production, le capital par le travail. Ils sont complémentaires lorsque l'augmentation de l'un (le travail) nécessite l'augmentation de l'autre dans les même proportion (le capital).

Exemple : la production de voitures

Certaines tâches ne peuvent pas encore trop être remplacé par des machines.

Exemple : coiffeur

La tendance dominante à ce jour reste cependant la substitution du capital au travail notamment grâce à certaines innovations.

DOC 3 Comment choisir la meilleure combinaison productive ?

Une entreprise qui fabrique des jeans a fait une étude de marché. Les résultats de cette étude font apparaître qu'elle peut produire 50 000 jeans par mois pour répondre à la demande. Le problème qui se pose alors à l'entre-

prise est celui du choix de la technique de production. Pour parvenir à un niveau de 50 000 jeans par mois, l'entreprise a le choix entre trois combinaisons productives possibles.



Combinaisons productives acceptables	Nombre de travailleurs	Nombre de machines à commande numérique
Combinaison 1	20	4
Combinaison 2	10	8
Combinaison 3	6	12

1) Les facteurs de production, travailleurs et machines à commande numérique sont-ils substituables ? pourquoi ?

2) Le coût du travail mensuel de chaque salarié est de 2500 euros. Le coût total d'une machine mensuel est de 6000 euros. Calculez le coût de production de chaque combinaison productive. Quelles est celle qui sera choisi par l'entreprise si elle veut minimiser le coût de production ?

Dans cette exemple les facteurs de production sont substituables car pour une même quantité de production l'entreprise peut choisir d'utiliser un nombre différent de facteur travail ou capital. Pour choisir sa combinaison productive, l'entreprise va calculer le cout de chaque combinaison et choisir celle qui est la moins couteuse. Dans notre exemple, la combinaison numéro 1.

Combinaison 1 : $2.500 \times 20 + 4 \times 6.000 = 74.000 \text{ €}$; Combinaison 2 : $10 \times 2.500 + 8 \times 6.000 = 73.000 \text{ €}$; Combinaison 3 : $6 \times 2.500 + 12 \times 6.000 = 87.000 \text{ €}$. C'est la combinaison 2 qui sera choisie du fait de la hausse du coût du travail.

Combinaison 1 : $20 \times 2.300 + 6.000 \times 4 = 70.000 \text{ €}$; combinaison 2 : $10 \times 2.300 + 8 \times 6.000 = 71.000 \text{ €}$; combinaison 3 : $6 \times 2.300 + 12 \times 6.000 = 85.800 \text{ €}$. C'est la combinaison 1 qui sera choisie pour minimiser le coût de production.

Les facteurs de production (travail et capital fixe) sont **complémentaires** si on ne peut pas utiliser l'un sans l'autre ; leur utilisation nécessite de respecter une règle de proportionnalité stricte.

Exemples : l'enseignement

Les facteurs de production sont **substituables** lorsqu'ils peuvent être associés dans des proportions variables, l'un pouvant ainsi partiellement, ou totalement, remplacer l'autre.

Exemples : la production de vêtements

Quand les facteurs de production sont substituables, on a le choix d'utiliser plus ou moins de travailleurs / de machines : on a le choix entre plusieurs combinaisons productives.

Combinaison productive : correspond au choix et à la quantité des facteurs retenus pour réaliser la production.



Selon une étude du cabinet britannique Oxford Economics publié en 2019, les robots pourraient remplacer 20 millions d'emplois industriels d'ici 2030 dans le monde. Les robots ont déjà pris la place de millions d'humains dans l'industrie et progressent désormais dans les services, grâce aux avancées d'analyse visuelle, de reconnaissance vocale ou d'apprentissage des machines. L'étude estime que la vague actuelle de « robotisation » devrait vraisemblablement augmenter la productivité et la croissance économique, tout en créant autant d'emplois qu'elle n'en détruira. Ils notent que ce sont les emplois « à tâches répétitives qui sont les plus affectés », ainsi que, à très court terme, les emplois dans les centres logistiques. À l'inverse, les emplois qui exigent « compassion, créativité ou intelligence relationnelle devraient rester l'apanage des humains pendant encore des décennies ».

3) Comment mesurer la création de richesses d'une entreprise ?

A) valeur ajoutée, chiffre d'affaires et bénéfice, quelles différences ?

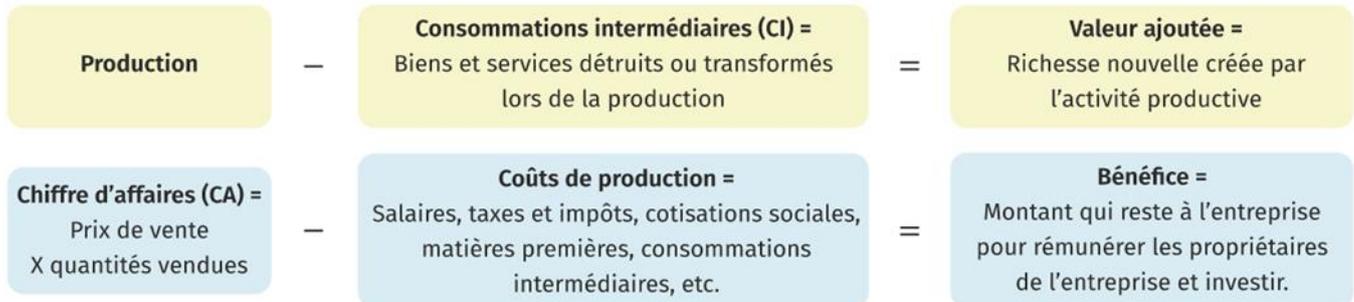
Lorsqu'une entreprise produit et vend un bien ou un service elle crée de la richesse c'est-à-dire qu'elle ajoute de la valeur à des matières premières ou à des produits réalisés par d'autres entreprises (ce qu'on appelle des consommations intermédiaires). Cette valeur supplémentaire de richesse créée s'appelle la **valeur ajoutée**.

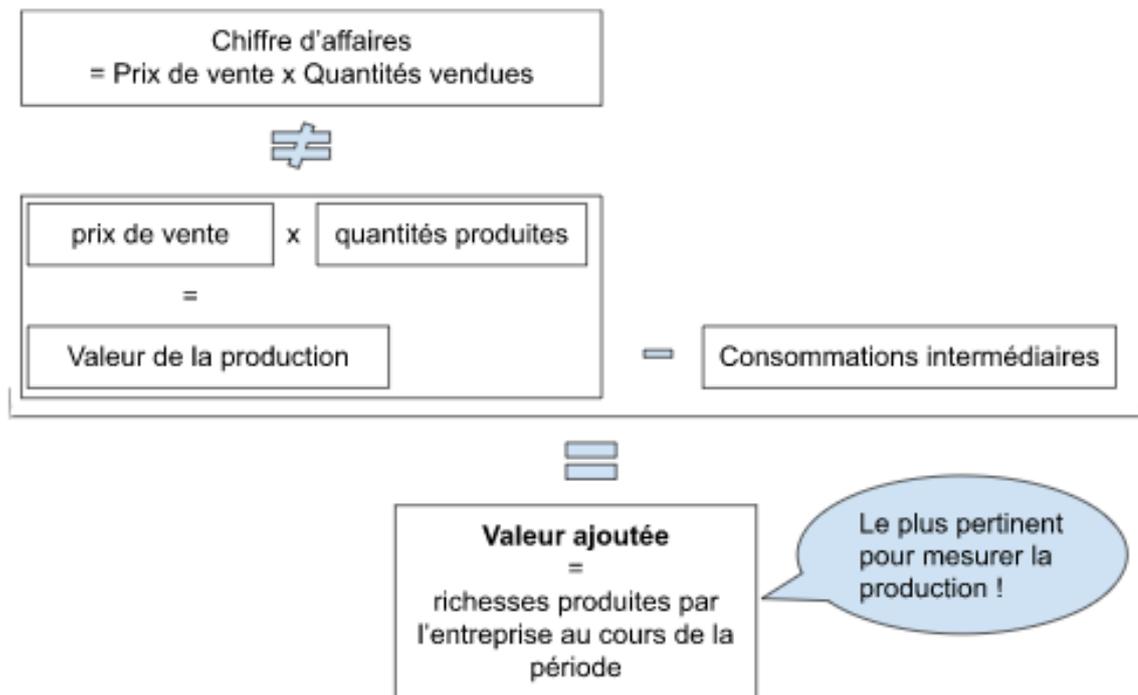
La somme récoltée par les ventes est appelée le **chiffre d'affaires**. Il ne comptabilise que les unités vendues, et comptabilise des richesses produites par d'autres entreprises alors que la valeur ajoutée prend en compte toutes la production (et pas seulement les unités vendues) et ce qui a été acheté et produit par d'autres entreprises est soustrait. Pour éviter de comptabiliser plusieurs fois certaines production il faut les soustraite du chiffre d'affaires.

Attention, le chiffre d'affaires ne dit pas ce que gagne l'entreprise : pour le savoir, il faut calculer son **bénéfice** (ou profit), qui fait la différence entre chiffre d'affaires et coûts de production.

Cette valeur ajoutée va être ensuite redistribué aux différents agents qui ont participé directement ou indirectement à cette richesse : le chef d'entreprise sous forme de profit, les salariés sous forme de salaire et l'états sous forme d'impôt.

- **Le chiffre d'affaires** : Valeur de l'ensemble des biens et des services vendus par une entreprise sur un marché. Il est calculé en multipliant le nombre de biens et des services vendus par leur prix de vente à l'unité.
- **La valeur ajoutée** : Mesure de la richesse nouvelle créée par une activité productive. Pour obtenir la valeur ajoutée d'une entreprise, on soustrait à la production les consommations intermédiaires. La mesure de la production non marchande, qui n'a pas de prix de marché, est, par convention, estimée par les coûts de production.
- **Bénéfice** : Indicateur qui rend compte de ce que le producteur gagne : il s'obtient en soustrayant au chiffre d'affaires de l'entreprise le total des coûts payés pour produire.





Correction exercice doc 3 p 23

1. Valeur de la production de l'agriculteur = $2\,000 \times 3,5 = 7\,000$ €.
 Valeur de la production de l'artisan = $800 \times 4 = 3\,200$ €.
 Valeur de la production du pizzaiolo = $1\,000 \times 12 = 12\,000$ €.

2. Le coulis de tomates va être intégré à la pizza, qui est le produit fini. Il ne pourra servir qu'une seule fois puisqu'il est intégré à la production : il est transformé au cours de la production puisqu'il est incorporé dans les pizzas. C'est donc une consommation intermédiaire.

3. Valeur ajoutée de l'agriculteur = $7\,000 - 1\,200 = 5\,800$ €.
 Valeur ajoutée de l'artisan = $3\,200 - 1\,200 = 2\,000$ €.
 Valeur ajoutée du pizzaiolo = $12\,000 - 3\,500 = 8\,500$ €.

Correction étape 1 p 28

1. Chiffre d'affaires = prix de vente × quantités vendues.
 Chiffre d'affaires = $(12 \times 3\,000) + (5 \times 3\,800) + (8 \times 2\,125) = 72\,000$ €.

2. Valeur ajoutée = chiffre d'affaires – consommations intermédiaires.
 Valeur ajoutée = $72\,000 - (6\,000 + 15\,000 + 7\,000 + 8\,000) = 72\,000 - 36\,000 = 36\,000$.

3. Bénéfice = chiffre d'affaires – ensemble des coûts de production.
 Bénéfice = $72\,000 - (25\,000 + 6\,000 + 15\,000 + 7\,000 + 8\,000 + 11\,700) = 72\,000 - 72\,700 = -700$ €.

4. Il s'agit ici d'une perte de 700 €, car les coûts de production sont supérieurs au chiffre d'affaires réalisé. En tant que chef d'entreprise, vous ne pouvez pas vous rémunérer et vous n'avez pas assez d'argent pour financer l'ensemble de vos dépenses. Vous